

Qu'est-ce qui a mal marché?

Fondamentalement, je crois que c'est un défaut de communications entre les deux parties.

Nous devons envisager ces négociations d'une manière qui réponde aux engagements que le président Reagan a énoncés il y a près de deux ans dans sa lettre au premier ministre Mulroney, quand il a écrit:

"... Je crois que nous devrions viser à obtenir l'ensemble le plus large possible de réductions mutuellement avantageuses des obstacles à notre commerce. Si l'Histoire nous a enseigné une chose, c'est que la libéralisation des échanges commerciaux renforce le désir de progrès et de paix entre les nations".

Nous souscrivons à ce point de vue, mais il n'est pas clair si l'Amérique, en cette ère de protectionnisme, partage encore la vision de son Président.

Il fut un temps toutefois où les deux pays partageaient cette vision.

Le Canada et les États-Unis ont été membres fondateurs du GATT et sont tous les deux fermement déterminés à assurer la libéralisation des échanges commerciaux. Cet engagement pris de longue date a conduit aux relations commerciales bilatérales les plus importantes du monde. L'Amérique fait davantage d'affaires avec le Canada qu'avec le Japon ou l'Allemagne de l'Ouest; c'est un fait qui surprend les membres du Congrès américain et même certains de nos politiciens canadiens.

Comme l'a dit le premier ministre Mulroney: "Nous avons toujours été des commerçants honnêtes et notre prospérité a toujours reposé sur la loyauté dans les échanges. (Notre initiative commerciale avec les États-Unis) vise à réaliser une entente équitable avec les États-Unis."

Nos relations commerciales ont des racines historiques profondes. En 1854, les États-Unis ont conclu un traité de réciprocité commerciale avec l'Amérique du Nord britannique. Ce traité a été résilié de façon unilatérale par les États-Unis à la fin de la guerre civile.

La réciprocité en matière d'échanges commerciaux a par la suite fait l'objet de fréquentes négociations entre nos deux pays. Dans chaque cas, des intérêts particuliers l'ont emporté sur les intérêts nationaux des deux pays.